

[22r., 47.tif]

a pris, on dit qu'il va voyager. Avant 6h. chez l'Empereur. Il me reçut extrêmement bien. Je lui remis le raport du travail des bureaux de comptabilité et nous parlames de celle des domaines. Il y avoient dehors pour lui parler, Wenzel Sinzendorf, Kresel et le Gen. Schroeter. Sa Majesté me donna a lire nombre de brochures qui ont paru a Paris a l'occasion des Etats G.aux. Le soir chez Me de Reischach. L'Evenement du jour me donna une telle melancolie, que ni les agaceries de Me de Thun, ni le voisinage de Me de Hoyos ne put l'expulser, je me reprochois de n'avoir pas quitté au mois de Janvier 1786. Fini la soirée au bal de l'Ambassadeur de Venise ou je restois jusqu'a 1h a causer avec Me de Czernin, puis avec Cobenzl, avec Reischach et Joseph Colloredo sur la retraite de Chotek. Odonel qui avoit été chez moi avant que je sortisse me dit que la correspondance entre l'Emp. et M. de Chotek a duré plusieurs jours. Chotek a fait un nouveau raport a lui seul sur la resolution de l'Emp. qui lui a répondu encore plus longuement, cherchant a prouver que toute l'operation qu'il n'entend pourtant pas, est juste. La dessus Chotek a répondu, que n'etant pas convaincu, il ne sauroit signer. L'Emp. que puisse sa signature n'est que la seconde, il ne doit [point] avoir de difficulté. Que